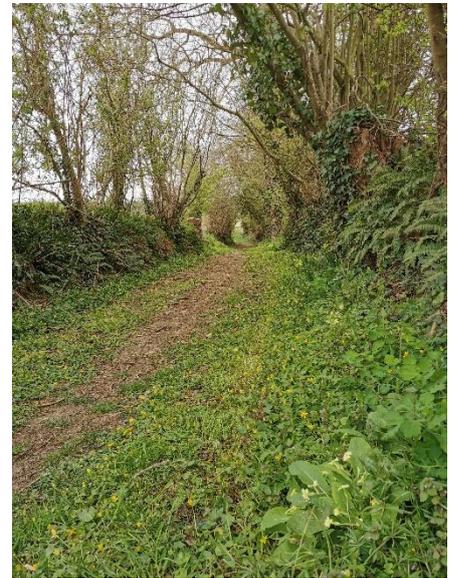


Le chemin de la Cannière

Nous sommes en 1944, l'espoir arrive avec le débarquement des Alliés, tandis que commencent alors de vifs combats pour libérer la France. Les collines qui dominent le bourg de Percy, les haies nombreuses et les chemins creux, propices à la défense, rendent la tâche difficile aux alliés. Du 28 juillet jusqu'au 2 août 1944, la bataille de Percy fut longue et meurtrière. La progression de la 29e Division du 115e Régiment d'infanterie et de la 28e Division du 110e Régiment d'infanterie va être longue et difficile. Des combats très âpres se déroulent à Villebaudon et Maupertuis les 27 et 28 juillet et gagnent petit à petit Percy, dès le 28 juillet en fin de journée. Nombre de combats ont lieu notamment à la Guillerie, à la Tillandière, au Mont Fiquet puis aux Hauts Vents.

Le chemin de la Cannière est l'ultime rempart avant le bourg de Percy. Les soldats américains arrivent par la Norgère chez Edouard Hurel, le maire de Percy, où les combats sont longs et violents. Une solide résistance allemande se tient dans le chemin de la Cannière. Un déluge d'obus, « Carpet bombing » (tapis de bombes), déferle sur le chemin. Un bruit assourdissant découle de ces combats. Trois jours sont nécessaires pour partir de ce lieu (environ 3 000 obus sont tombés sur le bourg et la Cannière). On évoque « chemin de la mort » la partie sud du chemin de La Cannière en raison du grand nombre de cadavres que l'on y découvrit aux lendemains de la bataille de Percy. Rien que dans ce chemin, ce sont près de 250 cadavres retrouvés, entassés ou adossés au talus. Les Allemands bousculés avaient à la hâte établi une ligne de résistance en utilisant ce chemin.



La Cannière fut prise et reprise trois fois. Entre deux attaques, les Allemands y avaient regroupé leurs morts et cela avant l'ultime assaut. Des cadavres partout, américains et allemands confondus, sur moins d'un km2. Dans l'urgence, les corps des soldats américains étaient emmenés dans une parcelle, route de Hambye vers le Guislain ; quant aux morts allemands, ils étaient amenés aux Hauts Vents. Les corps furent déplacés, à partir du 7 août, sur la commune du Chefresne, au cimetière du Chêne Guérin : 1202 américains et 1628 allemands.

